

[Text]

who have economic needs, or are they professional people with strong educations who actually bring back an economic or professional benefit in this sense? Of your 15 people, who are these people coming back?

Ms Theresa Bull (Councillor, Louis Bull Nation, Four Nations of Hobbema): You will have to repeat your questions.

Mr. Wenman: The kinds of people who have regained their status are now also seeking reinstatement or registration with your bands, and they are seeking the benefits that come with it. Are these people who have perhaps gone off reserve 10 or 20 years ago, made their fortune on the outside and now want to come home to be united with their people and their culture, or are they people who have gone out and been unsuccessful and are coming back for protection and support? You have said you are concerned about alcoholism, unemployment, and related social problems. Are these people who are returning specifically those who require this kind of assistance?

Ms Bull: I would say it is a mixture of some who are successful and some who are not. To be truthful, our band has not given any benefits to any of the reinstateds. Some of the women who married off the reserve have received thousands of dollars. Again, according to government regulation, when they married they received a portion of the moneys. The last one I think took advantage of the situation because she knew that she was going to be reinstated. She walked off with \$92,000. She was married on March 17 and Bill C-31 came into effect one month later. Because of the Indian Act, she got her share, which was \$92,000. She has received her status, but we refuse to give those women benefits until they have paid back the band.

• 1715

Mr. Wenman: I believe you have the authority to do that on the basis of your codes.

Ms Bull: Yes, we do. Even if you tried to force us to give them benefits, we would not. We have refused to give them benefits because—

Mr. Wenman: So the band does have control over its membership then, to some degree.

Ms Bull: Our band does to a certain degree, because we refuse to do anything.

Mr. Wenman: Then you have not yet experienced this concern for increased population that is causing alcoholism and unemployment and related social problems. That is something you think may happen as a result, or is it something that is happening?

Ms Bull: Even if some of those women married off the reserve, their kids stayed on. Some of those women do live on the reserve and the problems are there.

[Translation]

femmes célibataires avec des enfants qui ont besoin d'aide ou de professionnels ayant une éducation poussée et qui traitent avec eux argent et compétence? Qui sont ces 15 adultes dont vous parlez?

Mme Theresa Bull (conseillère, nation Louis Bull, quatre nations Hobbema): Je vous demanderais de bien vouloir répéter vos questions.

M. Wenman: Les personnes qui ont été réinscrites comme Indiens demandent maintenant leur réinscription à vos bandes et souhaitent obtenir les avantages inhérents. Parmi ces personnes, y en a-t-il qui ont quitté la réserve il y a 10 ou 20 ans, qui ont fait fortune à l'extérieur et qui souhaitent maintenant être réunis à leur peuple et à leur culture ou s'agit-il de personnes qui n'ont pas eu de succès à l'extérieur et qui reviennent maintenant dans la réserve pour y obtenir protection et aide? Vous avez dû vous inquiéter de l'alcoolisme, du chômage, et des problèmes sociaux qui y sont liés. Les personnes qui reviennent aux bandes sont-elles des personnes qui ont besoin d'aide à cet égard?

Mme Bull: Il y en a parmi elles qui ont eu du succès et d'autres qui ont été moins chanceuses. Pour tout vous dire, notre bande n'avait fait de prestation à aucune des personnes réinscrites. Il y a des femmes qui se sont mariées en dehors de la réserve et qui ont reçu par le fait même des milliers de dollars. La réglementation gouvernementale prévoyait qu'elles y avaient droit dans ces circonstances. Il y en a une qui a profité de la situation sachant qu'elle allait se faire réinscrire. Elle a eu droit à 92,000\$. Elle s'est mariée le 17 mars et le Projet de loi C-31 est entré en vigueur un mois plus tard. En vertu de la Loi sur les Indiens, elle a eu droit à sa part qui était de 92,000\$. Elle a été réinscrite depuis, mais nous refusons de lui verser des prestations, à elle et aux femmes comme elle tant et aussi longtemps qu'elle n'aura pas remboursé la bande.

M. Wenman: Si je comprends bien, vous avez le pouvoir de le faire en vertu de vos codes.

Mme Bull: En effet. Même si vous essayez de nous forcer à leur verser des prestations, nous ne le ferions pas. Nous refusons de le faire parce que . . .

M. Wenman: La bande a donc le contrôle sur ses membres d'une certaine façon.

Mme Bull: Dans la mesure où nous pouvons refuser de faire quoi que ce soit.

M. Wenman: Vous n'avez donc pas encore connu cette augmentation de la population qui risque de causer l'alcoolisme, le chômage et les problèmes sociaux qui y sont liés. Ce n'est bien encore qu'une situation que vous appréhendez?

Mme Bull: Même si ces femmes se sont mariées en dehors de la réserve, leurs enfants sont restés. Il y en a quand même qui vivent dans la réserve. Il y a des problèmes.